

Charles Bonnet a fait un triomphe au Victoria Hall

Reconnaissance

L'archéologue a été fêté par la Fondation pour Genève. Une soirée réussie

Une salle bondée. Des fleurs rouges le long de la scène. Des musiciens de jazz jouant notamment du Nicolas Bonnet. La Fondation pour Genève décernait mercredi soir son prix à Charles Bonnet. Le vingt et unième d'une série allant de Ruth Dreifuss à Zep. On s'étonne juste que l'archéologue n'ait pas été distingué plus tôt.

Président de la fondation, Ivan Pictet jouait les Monsieur Loyal. Le recteur apportait la caution académique. Charles Bonnet a ensuite pu parler, sans notes bien sûr, du site de Kerma, qu'il fouille au Sou-

dan depuis des décennies. Un exposé très actuel. Certaines découvertes évoquées remontent à novembre 2012. C'était brillant. On se sentait intelligent en écoutant.

Pascal Couchepin a ensuite prononcé la «laudatio». Un exercice périlleux. L'ancien conseiller fédéral s'est très bien tiré d'affaire en s'appuyant sans lourdeur sur Pascal, le cinéaste indien Satyajit Ray ou Charles Bonnet. L'autre. Celui du XVIIIe siècle genevois. Dans le public, on pouvait mettre un nom sur bien des visages, de Jean Claude Gandur dans une baignoire (lisez une loge de parterre) à François Longchamp, dont dépend l'archéologie genevoise.

Rémy Pagani et Charles Beer ont également prononcé des allocutions. **Etienne Dumont**